



Déclaration

Chères consœurs,

Chers confrères,

Il y a trois (03) ans, à la même période quasiment, je rencontrais individuellement chacune et chacun d'entre vous. Pour certains, dans leur rédaction. Pour d'autres, à leur domicile. Ou, pour d'autres encore, à des points de rendez-vous que nous nous fixions préalablement. Lors de ces rencontres, vous vous en souvenez, j'avais un seul objectif ; vendre ma vision, mon rêve pour notre Organisation commune : l'Unjci (Union nationale des journalistes de Côte d'Ivoire). Une vision et un rêve que j'avais déclinés en **5 Engagements, 15 actions prioritaires et 5 objectifs stratégiques** (réformes).

J'y croyais fermement. J'y crois encore. Pour moi, notre organisation, l'Unjci doit faire sa mue afin d'assumer pleinement son rôle de faïtière. J'entendais, en cela, je l'entends toujours, qu'ensemble nous devrions lui donner les moyens, par notre mobilisation, notre détermination, notre professionnalisme et notre engagement sans faille, ni calcul égocentrique. J'ai été entendu et compris par beaucoup d'entre vous, mes consœurs et confrères (133, plus précisément). Mais, cela n'a pas suffi pour que je sois élu. J'ai félicité celui qui l'a été ; Jean-Claude Coulibaly qui est devenu le 7ème président élu de notre Union.

Trois ans après, ainsi que le prévoient nos textes, nous sommes encore appelés aux urnes. Je comprends dès lors, les nombreuses interrogations dont je suis l'objet de part et d'autre. Remettrai-je le couvert ? Si, à la plupart, j'ai déjà donné une réponse, cette note devra être considérée comme ma position officielle. Mais, avant, quel bilan fais-je de ces trois années écoulées ? D'abord, sur le plan personnel, et ensuite, sur la gestion du président Jean-Claude Coulibaly.

Personnellement, je tiens à vous assurer que je vais bien physiquement, moralement et mentalement. Durant ces trois années, je vous ai eu à mes côtés, dans les différents groupes whatsapp, dans les rédactions, dans les quartiers, etc. Votre solidarité ne m'a pas fait défaut. Je dis merci à Dieu qui nous a tous maintenus en bonne santé.

Sur le bilan du président Jean-Claude Coulibaly, après la formule politique et sacramentelle que j'emploierai d'entrée, « la perfection n'est pas de ce monde », je m'en vais vous dire mes points de satisfaction, mais aussi, les points sur lesquels je pense qu'on peut faire plus. Non sans avoir reconnu, au préalable, que notre président a dû faire face à deux situations qui auraient pu le freiner par moment : l'atmosphère un peu tumultueuse de l'élection de 2019 et la pandémie de Covid

19. Loin de moi, l'idée de lui trouver des excuses. Toutefois, la vie ne saurait me pardonner, si je transigeais avec l'honnêteté et la vérité des faits.

Cela dit, mon premier point de satisfaction, c'est la réalisation effective de toutes les activités traditionnelles (Ebony, tournoi de la confraternité, journée de la liberté de la presse) de notre Organisation. Avec une mention spéciale pour le dernier « weekend des Ebony » en décembre 2021. Le second point de satisfaction, c'est le partenariat conclu entre l'Unjci et l'université d'Abidjan qui permet à nombre d'entre nous de poursuivre leurs études et de se perfectionner. Mon troisième point de satisfaction, c'est le maintien et la consolidation des partenariats établis depuis des années par notre organisation. Et enfin, la préservation de l'image de prestige de l'Unjci. Aucun incident majeur de nature à ternir la réputation des journalistes de Côte d'Ivoire n'a été enregistré.

Cependant, s'il y a une chose sur laquelle, je souhaiterais que l'on insiste, c'est sur l'amélioration des conditions de vie et de travail des journalistes de Côte d'Ivoire. Nous ne sommes certes pas un syndicat – ce que brandissent nombre d'entre nous – mais, je pense qu'il est temps que notre organisation qui mobilise le plus, qui a plus de visibilité, s'invite résolument dans certaines batailles. En soutenant fermement et ouvertement les syndicats. Non pas, à travers des grèves ou des revendications. Mais, à travers un plaidoyer clair et des propositions concrètes et détaillées.

Jean-Claude Coulibaly a espéré que le gouvernement finance notre secteur d'activité à hauteur de 0,01% du budget de l'Etat (entre 8 et 10 milliards Fcfa). Il a fait ce qu'il a pu dans ce sens. Il y a eu face à lui, les facteurs que j'ai mentionnés plus haut. Cet objectif n'a pas été atteint. Faut-il baisser les bras, pour autant ? Je dis, NON. Il est possible que nous obtenions cette manne du gouvernement. Juste que nous devons nous montrer plus solidaires dans l'action. Nous devons, ensemble (journalistes, patrons de presse et tous les acteurs de l'écosystème des

médias) mettre sur pied un plan, l'expliquer, le défendre, le corriger s'il le faut. Et le présenter d'une seule voix au gouvernement. Evidemment, en y soulignant clairement les intérêts que le gouvernement a, en nous accompagnant. J'aurai le temps de développer un peu plus ma vision, au cours des rencontres que je vais entreprendre, ces jours-ci. Il est évident qu'un tel "combat" ne peut être mené et gagné si nous restons dans des palabres interminables. Il y a 3 ans, notre congrès était si houleux que notre image en a pâti. Heureusement, le mandat du président JCC a été tranquille. Je souhaite vivement que nous continuons sur cette voie. J'exhorte les différents potentiels candidats à garder en tête ce qui doit être notre challenge à tous : Redorer l'image du journalisme qui est en proie à beaucoup de considérations dévalorisantes. Sans occulter les défis qui nous commandent de rester mobilisés et déterminés.

Pour ma part, j'ai décidé de ne pas être candidat, cette année 2022. Cependant, si ma voix devait compter, je souhaite qu'elle compte pour Jean-Claude Coulibaly, s'il est candidat. Je l'y encourage, d'ailleurs, vivement. Nos textes l'y autorisent. J'invite les miens (ceux qui m'ont fait et me font encore confiance) à encourager JCC à être candidat. Si, malgré notre sollicitation, il déclinait, nous aviserons ensemble.

Merci

Franck ETTIEN

**Journaliste-Ecrivain-Consultant
Fondateur du journal en ligne Adjuwa.net**